

La quantité de nourriture à donner aux volailles varie selon la qualité des aliments que l'on emploie, l'âge des sujets, etc., aussi les conditions dans lesquelles le troupeau est placé. Si en été, par exemple, les volailles trouvent elles-mêmes une partie de leur nourriture, va sans dire que les rations peuvent être diminuées. Le soir, lorsqu'ils vont se jucher, les oiseaux doivent avoir le jabot rempli. S'il reste du grain sur le plancher du poulailler, c'est qu'ils sont alimentés abondamment.

Afin de maintenir l'appétit des volailles, il faut avoir soin de varier les rations autant que possible et de les servir à heures régulières. Dans la litière épaisse qui doit recouvrir le plancher du poulailler l'on épargne le grain, afin de forcer le troupeau à prendre de l'exercice en cherchant sa nourriture. Ce travail est nécessaire pour activer la production des oeufs, et aussi empêcher les poules de devenir trop grasses, ce qui est préjudiciable à la ponte. Les volailles sont particulièrement sujettes à trop engraisser lorsqu'elles sont gardées dans un espace restreint. Pour les faire travailler davantage, suspendez dans le poulailler, à 15 à 18 pouces du plancher, des choux, choux de Siam et autres légumes que vous pouvez vous procurer à bon marché.

Des trémies contenant des écailles d'huîtres, du gravier et du charbon de bois doivent se trouver à la portée des oiseaux. inutile d'ajouter qu'il faut tenir constamment à la disposition des volailles de l'eau fraîche dans un récipient propre. En hiver, il est des éleveurs qui se contentent de donner de la neige.

Service avicole provincial.

MOISSONNEURS DE BLÉ, MOISSONNEURS D'ÂMES

Les blés jaunissent sous le soleil de septembre et les moissonneurs s'apprentent à engranger des gerbes lourdes et dorées. C'est du beau travail qui se prépare et qui se fera en beaux gestes, au bruit des chansons, dans l'air limpide et dans la lumière.

Mais il y a une autre moisson à faire, une moisson qui dure toujours, celle des âmes. Sur notre pauvre terre, il y a bien des âmes à recueillir pour Dieu, afin qu'Il puisse les mettre dans le grenier céleste. C'est de cette moisson que le Christ a dit: "La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître d'envoyer des ouvriers."

De l'abondance de cette moisson, on ne se fait pas une idée. Un véritable missionnaire, qui venait justement recruter des ouvriers dans le Canada catholique, me disait tout dernièrement que dans le seul territoire évangélisé par sa congrégation, il y avait 250 millions d'âmes. Combien peu parmi elles pourront entendre la parole qui sauve !

Le nombre des ouvriers est dérisoire dans les missions. La plupart venaient de la France, toujours, malgré tout, la première dans l'apostolat. La grande guerre a fait appeler sous les armes tous les jeunes hommes et le recrutement sacerdotal est à peu près tari. La situation est inquiétante.

Ici, au Canada, dans l'Ouest surtout, mais même dans la province de Québec, des voix autorisées se plaignent et répètent la parole divine: "Priez le Maître d'envoyer des ouvriers."

Mais où prendra-t-on ces ouvriers, sinon chez nous, les agriculteurs ? N'est-ce pas une tradition que dans la Nouvelle-France, ce sont les moissonneurs de blé qui fournissent les moissonneurs d'âmes ? Sans doute, dans tous les pays, Dieu s'est plu à appeler à Lui, les fils de paysans et les petits bergers. On ne peut oublier que Saint Vincent de Paul, saint Félix de Cantalice, le curé d'Ars, et tant d'autres ont été appelés alors qu'ils travaillaient la terre. Mais, il semble, que cet appel se fait plus fort et plus grand dans la province de Québec. Nos agriculteurs y répondent d'ailleurs avec générosité, parfois avec héroïsme. Au congrès de la Jeunesse catholique de St-Hyacinthe, Monsieur le Supérieur du collège pouvait dire que ce sont les agriculteurs qui ont bâti et peuplé les collèges, pour y préparer des prêtres.

Hier, à Sainte-Anne-de-la-Pocatière, une véritable foule conduisait au cimetière un bon cultivateur, véritable patriarche, qui a donné à Dieu quatre fils et plusieurs filles.

Il est d'actualité de rappeler que Son Eminence le Cardinal Bégin comme son prédécesseur, le cardinal Taschereau, que Nos Seigneurs de Rimouski et de Trois-Rivières, qu'une multitude de prêtres descendant de Louis Hébert, le premier agriculteur canadien.

Devant la rareté des vocations sacerdotales, les moissonneurs de blé ne doivent-ils pas tenir à honneur de continuer la glorieuse tradition canadienne ? N'enverront-ils pas au collège, leurs fils, plus nombreux encore que d'habitude, afin que, si le divin Maître le veut, Il en fasse des moissonneurs d'âmes ?

Pouliny.

"L'Action Catholique".

L'UNION DES CULTIVATEURS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC

Il a été décidé à la convention des cultivateurs tenue à St-Hyacinthe, le 24 août de fonder l'Union des cultivateurs de la province de Québec, sur le modèle de celles d'Ontario et des provinces de l'Ouest.

L'idée est excellente et nous y applaudissons. Unissons-nous; joignons-nous aux cultivateurs des autres provinces, organisons-nous au point de vue coopératif d'a-

bord, puis au point de vue politique aussi. Nous formons les deux tiers de la population du pays; nous devrions former les deux tiers de la députation fédérale et par conséquent contrôler la chambre des communes. Jusqu'ici ce sont les pionniers de chemins de fer et les manufacturiers qui ont contrôlé la chambre et le gouvernement; à l'avenir, le plus tôt possible, que ce soient les cultivateurs. Nous sommes donc favorable au principe. Mais nous connaissons assez ce qui s'est passé dans l'Ouest et dans Ontario pour savoir que ces Unions n'ont réussi que parce que les politiciens ont été tenus au large. Qu'il soit bleu, rouge ou caille, le politicien, s'il prend une part active à l'organisation et à la gouverne de cette Union, fera tous ses efforts pour la faire servir les intérêts de son parti. Il n'aura cure pour les intérêts de l'Union qui sera entre ses mains un instrument politique au service de son parti.

C'est pourquoi nous ne voyons pas d'un bon oeil M. Damien Bouchard à la tête de cette nouvelle organisation. M. Bouchard sera politicien avant tout et quel politicien, grands dieux ! Les projets de ce monsieur sont connus, son programme est celui des radicaux de France, son passé est là pour nous montrer ce qu'il sera à l'avenir.

Nous sommes en faveur d'une Union des Cultivateurs mais pas avec un politicien à sa tête, surtout avec un politicien de la trempe de M. Damien Bouchard. Et nous conseillons fortement à nos amis de ne pas en faire partie aussi longtemps que ce politicien radical, ennemi de tout ce qui nous est cher, en sera le président.

Le Cultivateur.

"Le Progrès du Saguenay".



LIVRE D'OR DE LA RACE BOVINE CANADIENNE

Le Livre d'Or de la race bovine canadienne est celui où sont inscrites les vaches qui ont donné une certaine quantité de lait et de gras durant 365 jours consécutifs. La quantité varie suivant l'âge; il y a la classe des taures de 2 ans, celle des taures de 3 ans, celle des vaches de 4 ans et enfin, la classe pour les vaches adultes ou âgées de plus de 4 ans.

Jusqu'ici voici les championnes pour chacune de ces classes :

Bruna-Reine (3228), dont M. Paul Sylvestre, de Clairvaux (Bagot) est proprié-